NPA L'étincelle
NOUVEAU PARTI ANTICAPITALISTE
Pour la construction d'un parti des travailleurs communiste révolutionnaire

SNCF
Secteur Paris Sud-Ouest
Lundi 1 juin 2020

Comme aux Fonderies de Bretagne, à Maubeuge, à Choisy-le Roi…

Tous dans la rue, tous ensemble contre les licenciements

Le plan de suppressions d'emplois de Renault annoncée le 29 mai 2020 est une vraie saignée. 15 000 suppressions de postes dans le monde, dont 4 600 en France, dans tous les secteurs de l'entreprise : usines, centres d'ingénierie, services administratifs. À Choisy-le-Roi, c'est la fermeture totale du site, mais d'autres usines sont clairement sur la sellette comme Dieppe, Flins et Maubeuge.

Le gouvernement au chevet de Renault

« Renault joue sa survie », a estimé le ministre de l'économie Bruno Le Maire. Mais quand le gouvernement s'inquiète, c'est pour la survie des profits des patrons. Trois jours avant les annonces de Renault, Emmanuel Macron annonçait un plan de 8 milliards d'euros pour le « sauvetage de l'automobile », dont un prêt de 5 milliards pour Renault garanti par l'État.

Renault a totalisé plus de 25 milliards d'euros de bénéfices sur ces dix dernières années, mais c'est les patrons que le gouvernement s'empresse de sauver. Il les finance en les laissant détruire les emplois.



Quelle crise ?

Renault n'est pas un cas isolé : nombreuses sont les entreprises où les plans de suppressions d'emplois et de licenciements sont annoncés ou en projet. Sans compter que les patrons utilisent déjà cette menace pour dire que les temps sont difficiles et qu'il faudrait faire des efforts : « travailler plus », accepter des salaires au rabais, tout y passe.

La crise du coronavirus a bon dos. En quoi le fait d'avoir mis au ralenti l'activité économique pendant quelques semaines aurait pour conséquence nécessaire de se retrouver au chômage pour certains et d'avoir à travailler plus pour d'autres ? La vraie raison de ces attaques patronales est dans la rapacité des capitalistes qui veulent faire payer aux travailleurs les aberrations de leur système.

Pour notre survie, nos luttes

Les Fonderies de Bretagne, usine du groupe Renault, se sont mises en grève lundi dernier, face à la menace de fermeture qui avait fuité dans la presse. Cette réaction immédiate a poussé la direction locale à annoncer que l'usine ne fermerait pas. Les salariés des Fonderies ont eu bien raison de réagir aussitôt aux menaces en montrant leur force et détermination.

Autre réaction : à Maubeuge, une manifestation de plus de 5 000 personnes s'est tenue samedi pour réagir aux annonces. À l'instar de ces premières mobilisations, il faut une riposte aux plans de Renault et du patronat.

Tous ensemble !

Face aux annonces de Renault, certains, dans le monde politique, ne parlent que « relocalisation ». Pour Fabien Roussel, secrétaire du PCF, il s'agirait de « produire français » . On entend la même musique de tous bords, de Mélenchon à Marine Le Pen.

Mais la question n'est pas là. L'emploi en France ne s'oppose à celui des usines Renault en Turquie ou dans d'autres pays. L'emploi à Flins ne s'oppose pas à celui des autres usines Renault en France. Pas plus que l'emploi de l'usine Renault de Maubeuge ne s'oppose à celui de l'usine de Douai.

La question, c'est la défense des intérêts de tous les travailleurs, par-delà les frontières, contre les profits égoïstes du grand patronat, des actionnaires et des capitalistes.

Le monde du travail doit mettre en avant ses revendications. Il faut l'interdiction des licenciements et le partage du travail entre tous. Il y aurait moins à produire ? Alors, il faut le partage du travail entre tous, avec le même salaire. Et aux actionnaires de payer ! Et embaucher massivement dans tous les services essentiels à la société. La semaine dernière, ont eu aussi lieu des rassemblements d'hospitaliers dans tout le pays, qui réclament des moyens pour l'hôpital et des hausses de salaire. Oui, il est l'heure de déconfiner les luttes sociales ! En France, comme partout dans le monde, y compris on le voit, aux États-Unis.

Ce bulletin est le tien, fais-le circuler. Tu peux nous aider en l'informant. Prends contact avec nos militants :

NPA – Etincelle SNCF Paris Sud-Ouest
Web **Convergences Révolutionnaires SNCF Paris Sud-Ouest**
Mail cr@convergencesrevolutionnaires.org

Imp.Spé.NPA

L'Amérique suffoque puis s'embrase

La mise à mort par asphyxie de George Floyd, un Noir américain de 46 ans, des mains d'une patrouille de policiers blancs devant des dizaines de témoins, a mis le feu à Minneapolis puis dans tous les États-Unis. *« Je ne peux pas respirer »* : la dernière phrase prononcée par Floyd est devenue la devise des dizaines des milliers de manifestants qui défilent dans toutes les grandes villes du pays pour dénoncer l'impunité des crimes racistes commis par les polices et milices depuis des décennies, et qui rend l'atmosphère du pays irrespirable.

Ces premières manifestations pacifiques et multiraciales ont été d'emblée durement réprimées par des unités de police militarisées et la garde nationale, et le couvre-feu décrété dans une trentaine de villes. Ce qui n'a pas empêché les politiciens blancs ou noirs, démocrates et républicains, de condamner en bloc les violences… des manifestants. De son côté Donald Trump, lui-même proche de l'extrême droite raciste, multipliait comme d'habitude les provocations, comparant, entre autres, les manifestants à des « vandales » ou à des « terroristes ».

Ces condamnations hypocrites et ces attaques mensongères ne sont en réalité que des contre-feux destinés à occulter ce racisme généralisé qui gouverne la société américaine, et qui touche de plein fouet les Noirs américains. Un siècle et demi après l'abolition de l'esclavage, la communauté noire reste de loin la plus pauvre et la plus stigmatisée de l'ensemble de la population américaine. Pour y mettre fin, il faudra bien plus que l'élection d'un président noir, aussi charismatique soit-il, ou l'émergence d'une poignée de milliardaires de la musique ou du sport. Comme le clament à raison les manifestants de Minneapolis ou d'ailleurs : c'est tout le système qui doit changer si on veut extirper le racisme, l'oppression et l'exploitation !

Grandes manœuvres et petites arnaques

Deux roulements traction vont prochainement quitter l'établissement. L'un pour rejoindre TER Centre et l'autre pour Paris Sud-Est. La direction poursuit ainsi la séparation par « activités » ou « produit », un procédé comptable orienté vers la rentabilité au détriment de la logique de terrain.



Ces réorganisations sont aussi l'occasion de petits coups bas qu'on découvre au fur et à mesure. Blocage – temporaire, promis ! – de l'avancement vers le TGV, accords et usages locaux modifiés. A ce propos, une question pour anticiper : quel protocole congés ? Celui de l'établissement d'arrivée ou le plus favorable ?

Nous ne laisserons pas licencier Éric…

Les élus CSE avaient refusé le licenciement, l'Inspection du travail avait fait de même. Plus d'un an après le début de la procédure disciplinaire, le ministère du travail a fait parvenir à Éric le lendemain du déconfinement, un courrier annonçant son intention de rouvrir le dossier et de contredire la décision de l'Inspection du travail. Notre camarade est donc de nouveau sous la menace d'un licenciement. Avec 28 années d'ancienneté dans l'entreprise et plus de 20 ans de militantisme syndical, c'est un militant de tous les combats dont la direction cherche à se débarrasser. Il doit rester parmi nous !

Signez la pétition pour Eric Bezou sur change.org

… Ni Ahmed, ni Alexandre !

Nos deux camarades de la RATP, syndiqués eux aussi, sont menacés de révocation pour fait de grève. **Soyons nombreux à les soutenir le mercredi 10 juin à 13h place de Lachambeaudie dans le 12e.**

Le 16 juin, avec les hospitaliers, pour nos revendications communes !

La colère monte dans les hôpitaux et la pseudo-négociation interminable ouverte par le gouvernement n'est pas de nature à la calmer.

300 euros nets d'augmentation par mois pour toutes et tous, des embauches en masse, à commencer par la titularisation de tous les précaires qui le souhaitent, des moyens exercer leur métier et soigner correctement toute la population, riches ou pauvres : les revendications des hôpitaux sont vitales pour tous les salariés de tous les secteurs.

Pour les imposer, participons le plus massivement possible aux manifestations du 16 juin, appelées par les collectifs de base et les syndicats hospitaliers. Tous ensemble !

#JeDisColère : En vue de la préparation du 16 juin, un rassemblement est prévu à la Pitié tous les jeudis. **Ce jeudi 4 juin, RdV à 13h15 au métro Saint-Marcel.**

Les sans-papiers imposent le droit de manifester !

Samedi 30 mai, malgré l'interdiction de la préfecture de police qui voulait confiner la colère à coups de gaz lacrymogène et de matraques, des milliers de sans-papiers ont réussi à défiler dans la capitale et nombre de grandes villes.

Dans ce cortège, où l'on portait le masque, tous étaient conscients des risques sanitaires, d'autant plus qu'ils étaient au boulot pendant la crise. Leur détermination à obtenir les mêmes droits que les autres travailleurs n'en a été que plus forte face à la répression. Une démonstration qui en appelle d'autres, pour faire tomber les frontières qui divisent les exploités.

Ce bulletin est le tien, fais-le circuler. Tu peux nous aider en l'informant. Prends contact avec nos militants :

NPA – Etincelle SNCF Paris Sud-Ouest

Web **Convergences Révolutionnaires SNCF Paris Sud-Ouest**

Mail cr@convergencesrevolutionnaires.org

Imp.Spé.NPA